

Monsieur le président, ce sont là des affirmations gratuites, et elles ne sont pas fondées sur des faits. Il est malheureux que l'honorable député ne soit pas à son siège pour écouter ce que je vais lui dire.

Si mon honorable ami consultait les données du Bureau fédéral de la statistique, il saurait qu'au mois de novembre 1961, on indiquait que 80,000 personnes de plus étaient à l'ouvrage que lors d'une période similaire en novembre 1960. Et il est intéressant de signaler qu'un groupe de 46,000 personnes sont venues grossir le nombre des travailleurs canadiens durant la période allant de la fin de l'année 1961 au début de l'année 1962.

Ceci veut donc dire que 126,000 travailleurs se sont trouvés de l'ouvrage, grâce aux mesures dynamiques, énergiques et intelligentes qu'ont adoptées les chefs du parti conservateur.

Monsieur le président, je tiens à souligner d'autres faits qui, je crois, méritent d'être mentionnés. Et c'est, chiffres et faits à l'appui, que je cite maintenant les paroles suivantes:

Les données statistiques indiquent, monsieur le président, que, durant les quatre années s'étendant de 1957 à 1961, plus de 500,000 nouveaux travailleurs ont essayé de se trouver de l'ouvrage dans les industries de la nation canadienne. Il est vraiment remarquable que 430,000 de ces gens se soient trouvés un emploi qui a semblé durable, même durant la période de récession économique que nous venons de traverser.

Établissons une comparaison, monsieur le président, entre les chiffres portant sur la période de 1957 à 1960 et celle de 1946 à 1950, durant laquelle 334,000 personnes, et non pas 500,000, furent ajoutées à la force de travailleurs canadiens et durant laquelle 310,000 nouvelles situations furent créées en dépit de l'extraordinaire prospérité économique qui régnait chez nous durant les quatre années qui suivirent la deuxième Grande Guerre mondiale.

Je crois qu'il est également nécessaire de comparer les chiffres portant sur la période de 1957 à 1960 à ceux qui ont trait à la période de 1951 à 1955, durant laquelle, en dépit de l'état de guerre qui existait en Corée, seulement 267,000 nouvelles situations furent créées au Canada, alors que 387,000 nouveaux travailleurs se cherchaient de l'emploi.

Monsieur le président, tout à l'heure, l'honorable député d'Essex-Est a essayé de tourner au ridicule, de traiter avec ironie et même de rire de ce programme de travaux d'hiver imaginé et pensé par le gouvernement actuel. Il a dit qu'il était ridicule de se glorifier du fait que 111,000 nouveaux travailleurs canadiens se trouveront un nouvel emploi grâce à ce programme.

Monsieur le président, grâce au programme des travaux d'hiver pensé et imaginé par le présent gouvernement conservateur, 400,000 Canadiens ont été mis au travail depuis l'origine de ce programme, sans compter les 110,000 auxquels faisait tout à l'heure allusion l'honorable député d'Essex-Est.

Monsieur le président, dans les discours qu'il prononcera sans doute lors de la campagne électorale qui viendra un jour, je suggère à l'honorable député d'Essex-Est et à ceux qui, comme lui, prétendent que rien n'a été fait pour l'économie canadienne par le gouvernement conservateur, de parler aux gens qui ont obtenu du travail grâce au programme de travaux d'hiver et de leur poser la question suivante: «Qu'est-ce que vous pensez de ce programme?» La réponse les surprendra peut-être.

Monsieur le président, je supplie l'honorable député d'Essex-Est et ses collègues de l'opposition et du nouveau parti démocratique de demander aux autorités des municipalités canadiennes ce qu'elles pensent de ce programme de travaux d'hiver, grâce auquel des projets qui semblaient irréalisables sous le régime libéral sont devenus de splendides réalisations sous l'administration conservatrice.

Que l'honorable député et ses collègues étudient les faits et ils verront que, grâce au programme de travaux d'hiver, nous avons apporté du travail dans 500,000 foyers et nous avons permis aux municipalités de la nation canadienne de réaliser les projets qu'elles caressaient depuis longtemps.

Monsieur le président, je demande aux honorables députés de l'opposition, et en particulier à mes amis de l'opposition libérale du Québec, de m'expliquer comment il se fait, si ce programme de travaux d'hiver est aussi nocif que voudrait le faire croire l'honorable député d'Essex-Est, que le premier geste du gouvernement Lesage, lorsqu'il fut porté au pouvoir sur la scène provinciale du Québec, fut justement d'adopter et de faire sien ce programme de travaux d'hiver pensé, imaginé et exécuté de toutes pièces par le gouvernement du très honorable premier ministre du Canada, tandis que...

**M. Denis:** Mais en ajoutant 40 p. 100 parce qu'il n'était pas suffisant.

**L'hon. M. Sévigny:** Monsieur le président, lorsque nous avons été portés au pouvoir, l'économie canadienne était de fait dans le marasme, marasme provoqué par la mauvaise administration et l'incurie de ceux qui nous ont précédés ici sur les banquettes ministérielles.

Depuis notre avènement au pouvoir, nous avons à maintes reprises entendu, en cette enceinte, le concert de lamentations des ho-